

**Présentation au Comité permanent des finances de
la Chambre des communes**

***Maximisation des contributions à la
croissance et au développement
économiques : l'alphabétisation
est la base***

Août 2016

Document présenté au nom de NALES par :

Ken Latour, président, Conseil d'alphabétisation des T. N.-O.

Sandy Kusugak, présidente, Conseil des littératies du Nunavut-Ilitaqsiniq

James Miller, président, Coalition pour la littératie et l'alphabétisation du
Yukon

À l'attention du Conseil d'alphabétisation des T.N.-O.

C. P. 761

Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) X1A 2N6

Téléphone : 1-867-873-9262

Courriel : nwtliteracy@nwtliteracy.ca

Résumé

L'alphabétisation est une compétence fondamentale sur laquelle les autres compétences essentielles se greffent. Les taux d'alphabétisation dans le Nord, en particulier chez les Autochtones, sont considérablement inférieurs qu'ailleurs au Canada. Améliorer ces taux fait intégralement partie du bien-être personnel, de l'amélioration des résultats scolaires et des perspectives d'emploi sur le marché du travail, puis ultimement, de la croissance économique. Les trois territoires ont un besoin urgent d'investissements additionnels afin d'améliorer l'alphabétisation, en particulier chez ceux dont les taux d'alphabétisation sont les plus bas.

Les trois organismes territoriaux qui s'occupent d'alphabétisation ont une expérience et une expertise considérables dans le renforcement des capacités des collectivités et des employeurs, et ce, pour la conception et la réalisation de projets communautaires innovateurs, pratiques et informels qui permettent aux jeunes comme aux adultes de renouer avec l'apprentissage. Cette approche a connu du succès dans le Nord, en particulier chez les jeunes et les adultes autochtones au chômage dans de plus petites collectivités. Un soutien accru des approches différentes et efficaces en matière d'apprentissage bénéficierait grandement aux familles, aux collectivités, aux lieux de travail et à la société.

Les problèmes uniques que doit affronter le Nord dans l'élaboration et la réalisation des programmes communautaires exigent une attention spéciale de la part du gouvernement du Canada dans son aide au développement de l'alphabétisation.



Northern Alliance for Literacy and Essential Skills (NALES)

NALES est le fruit de la collaboration officielle du Conseil des littératies du Nunavut-Ilitaqsiniq, du Conseil d'alphabétisation des T.N.-O et de la Coalition pour la littératie et l'alphabétisation du Yukon. Les trois coalitions partagent la même cause, pour les mêmes personnes et à l'aide d'approches similaires. Le fait d'être de petits organismes, travaillant en collaboration plus étroite, permet de maximiser notre efficacité et de multiplier la portée de notre influence. Nous nous soutenons les uns les autres et partageons les ressources et les idées.

Chaque coalition demeure autonome, mais a signé un accord de collaboration en vue travailler avec les autres sur des projets spécifiques. NALES atteint un tiers de la masse territoriale du Canada et s'occupe de ceux qui ont les besoins les plus pressants en matière de perfectionnement de l'alphabétisation et des compétences essentielles (ACE) ainsi que de résultats sur le marché du travail. Cela comprend les peuples autochtones, les jeunes et les adultes dont l'ACE sont à un bas niveau, les chômeurs et les gens qui vivent dans de petites collectivités rurales et éloignées.

Mesures fédérales pour maximiser les contributions individuelles et des entreprises à la croissance économique

1. *Quelles mesures fédérales aideraient les Canadiens en général – et des groupes spécifiques tels que les chômeurs, les Autochtones, les handicapés et les aînés – à maximiser, de la manière qui leur convient, leurs contributions à la croissance économique du pays?*

Contexte

Jeunesse : Les jeunes (de 16 à 25 ans) représentent un pourcentage élevé de la population du Nord : au Nunavut, plus de 50 % d'entre eux ont 24 ans ou moins; pourtant le désengagement scolaire et vis-à-vis l'emploi chez les jeunes est important dans les trois territoires. Les taux de fréquentation scolaire et de diplomation sont plus bas qu'ailleurs au Canada : par exemple, le taux de diplomation aux T. N.-O. est d'environ 50 % chez les jeunes Autochtones, et au Nunavut, il est moins de la moitié. Par conséquent, de nombreux jeunes n'ont pas les compétences nécessaires pour acquérir une formation plus poussée ou pour détenir un emploi, ou encore pour être en mesure d'apporter une contribution positive à leur collectivité.



En dépit des bas niveaux de compétences, quelques jeunes (moins de 10 % dans les T. N.-O.) s'inscrivent à des programmes d'éducation officiels. La hausse des compétences des jeunes Autochtones, en particulier dans les petites collectivités, améliore leurs compétences transférables et maximise leurs possibilités pour l'emploi, pour le développement des entreprises ou pour accroître la mobilité des travailleurs.

Niveaux d'alphabétisation : Les niveaux de compétences des Autochtones des trois territoires sont considérablement inférieurs à ceux qui sont requis dans la société d'aujourd'hui. Selon l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (2003), 80 % des adultes sont sous le niveau 3 au Nunavut; 69 % aux T. N.-O.; 50 % au Yukon. Les constatations du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) (2013) sont tout autant désolantes.

Marché du travail : Les trois territoires ont des statistiques similaires pour les résultats du marché du travail : les non-Autochtones ont des taux d'emploi considérablement plus élevés que ceux des Autochtones. Aux T. N.-O., par exemple, le taux d'emploi des non-Autochtones est de 82,6 % comparativement à 57,1% chez les Autochtones.

Les énormes écarts entre les niveaux de compétences et les niveaux d'emploi des Autochtones et des non-Autochtones sont une préoccupation pour le bien-être individuel et celui de la société; il faut aussi s'inquiéter de la perte de la richesse du savoir ainsi que de la compréhension de la culture nordique et du contexte que pourraient apporter les Autochtones au milieu de travail.

Justification

Les taux d'alphabétisation servent d'indice de la croissance économique, aux niveaux local et national; la proportion des personnes qui se trouvent au plus bas niveau affaiblit la croissance économique. Une hausse de 1 % des taux moyens d'alphabétisation fait monter en permanence de 1,5 % le produit intérieur brut (PIB) d'un pays. Cela correspond à environ 18 G\$ en croissance économique annuelle pour le Canada¹. La hausse des taux d'alphabétisation entraîne aussi une augmentation de 2,5 % de la productivité.

¹ Murray, T.S. (2008). *Measuring and monitoring literacy in the NWT: Sharing the investment, sharing the rewards*. Présentation au Literacy Matters Workshop, Yellowknife, T. N.-O., le 29 janvier 2008.

Avoir une main-d'œuvre nordique compétente est la clé du développement du Nord. Même s'il faut s'occuper des besoins de perfectionnement des compétences de tous les habitants du Nord, l'avenir de celui-ci demande que tous les intervenants se concentrent d'urgence sur les zones où le besoin est le plus grand. C'est ce qui a le plus grand potentiel quant à une amélioration considérable des résultats sur le marché du travail, grâce au perfectionnement des compétences transférables chez ceux dont les niveaux de compétences sont bas.

Il a été démontré qu'investir dans les programmes d'alphabétisation produit un rendement de 241 %². Pourtant, les gouvernements considèrent souvent que l'aide financière pour l'alphabétisation des adultes est un coût, lorsque, en fait, c'est un investissement dans l'avenir et qui comporte des réductions considérables de coûts. Une alphabétisation supérieure a des effets positifs sur les familles, les collectivités, les lieux de travail et l'ensemble de la société. Selon un communiqué de presse de la Banque TD, « Améliorer les compétences en alphabétisation pourrait aussi permettre de créer des milliers d'emplois, de diminuer le chômage et d'élever considérablement le revenu personnel³. » [TRADUCTION] Des niveaux supérieurs d'alphabétisation augmentent les revenus gouvernementaux grâce aux retenues à la source et à l'impôt sur le revenu; aux dépenses inférieures sur des programmes tels que ceux de la justice et de la santé; aux coûts moindres de transfert pour programmes sociaux, tels que le soutien du revenu et l'assurance emploi.

Mesures fédérales

1 : Le gouvernement du Canada considère que l'aide financière pour l'alphabétisation est un investissement dans l'avenir, avec un taux de rendement élevé et des réductions considérables des coûts.

2 : Le gouvernement du Canada reconnaît l'importance et l'urgence de l'amélioration des taux d'alphabétisation dans le Nord canadien, et il investit en conséquence, en particulier pour ceux qui ont les plus bas niveaux d'alphabétisation.

2. Quelles interventions fédérales aideraient les entreprises du Canada – dans tous les secteurs et régions – à atteindre leurs objectifs de développement, d'innovation et de prospérité, puis à contribuer ainsi à la croissance économique dans le pays?

² <http://www.literacy.ca/literacy/literacy-sub/>

³ Communiqué de presse de la Banque TD, le 5 sept. 2013.

Contexte

Il existe un problème important sur le marché du travail du Nord : la capacité des employeurs d'embaucher et de conserver des travailleurs nordiques/autochtones qualifiés.

Lors d'une récente enquête, 70,2 % des employeurs ont dit que leur plus grand problème était le bas niveau des compétences en alphabétisation (Howard et coll., 2012.) Dans les T. N.-O., 40 % des personnes au travail se trouvent sous le niveau 3 en compréhension de textes; 75 % des chômeurs sont aussi sous le niveau 3 (EIACA – Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes, 2003). Lors d'évaluations territoriales sur l'apprentissage au travail, les employeurs ont signalé comme obstacle majeur à l'emploi et à la préparation à l'emploi le manque d'attitudes positives chez les jeunes qui quittent prématurément l'école.

Dans l'ensemble, les personnes du Canada qui ont le plus besoin de formation sont celles qui sont probablement les plus susceptibles de ne pas en acquérir; par contre, celles qui ont les niveaux les plus élevés d'alphabétisation obtiennent le plus de formation : environ 70 % de ceux des niveaux 4/5 prennent part à la formation, par rapport à environ 20 % de ceux du niveau 1.

Justification

Le développement, l'innovation et la prospérité dépendent largement d'une main-d'œuvre qualifiée, stable et productive, possédant de bonnes compétences pour résoudre les problèmes ainsi qu'un degré élevé de souplesse et de créativité.

Selon les données probantes à ce jour, les programmes courts, expérientiels et qui enchâssent l'alphabétisation et les compétences essentielles dans la collectivité, le lieu de travail et les situations institutionnelles ont réussi dans le Nord pour ceux qui avaient des compétences inférieures. Ces programmes « jumellent » l'alphabétisation et le perfectionnement des compétences essentielles au perfectionnement des compétences techniques. Les jeunes adultes, en particulier, tirent profit de programmes qui combinent les compétences classiques et les compétences modernes du lieu de travail, puis offrent une formation en cours d'emploi et l'appui de mentors.

En renforçant la capacité des collectivités et des employeurs pour développer et réaliser de tels programmes, nous pouvons amplifier la portée de cette influence. Cela offrira davantage de possibilités aux jeunes et aux adultes désavantagés, afin d'améliorer leurs compétences essentielles et leur niveau d'alphabétisation, ainsi que

leurs compétences en milieu de travail/employabilité. Cela aidera aussi les employeurs grâce à une main-d'œuvre nordique plus qualifiée.

Les trois coalitions de l'alphabétisation ont de solides relations avec les commerces et industries intersectoriels et sont en mesure de servir de pont entre les adultes qui ont de bas niveaux d'alphabétisation et les programmes de formation innovateurs, dont la conception et la prestation sont effectuées en partenariat avec les employeurs au niveau communautaire.

Mesures fédérales

3 : Le gouvernement du Canada investit dans des programmes qui permettent à ceux qui sont le moins alphabétisés dans le Nord d'acquérir une meilleure employabilité et des compétences en milieu de travail.

4 : Le gouvernement du Canada investit dans des programmes qui ont nettement réussi dans le Nord et enchâssent dans le perfectionnement des compétences techniques les compétences essentielles et le niveau d'alphabétisation.

3. Quelles mesures fédérales garantiraient que les collectivités urbaines, rurales et éloignées partout au Canada puissent permettre aux habitants d'apporter les contributions qu'ils souhaitent à la croissance économique du pays ainsi qu'aux entreprises afin de se développer, de prospérer et de servir une clientèle nationale et internationale, dans le but de favoriser la croissance?

Contexte

Le Nord canadien fait face à de nombreuses difficultés lors de l'élaboration et de la prestation des programmes et services de formation : diversité des langues, des cultures et des politiques; isolement géographique et manque d'infrastructures, telle la connexion haut débit; complexités logistiques par suite de températures extrêmes; les voyages; les coûts d'exploitation; les contextes d'apprentissage délicats qui servent des populations ayant des besoins d'ACE élevés et de nombreux obstacles à la participation.

Pour ajouter à la complexité de la situation, les possibilités d'accès à l'éducation et à l'emploi dans les petites collectivités rurales et éloignées (où vivent la plupart des Autochtones) sont plus limitées. Pour débiter, améliorer les connexions Internet permettrait d'avoir davantage d'enseignement à distance.

La recherche indique que les élèves sont moins portés à rester à l'école ou à revenir aux études lorsqu'il n'y a pas d'emplois facilement accessibles dans leur propre collectivité. Dans les T. N.-O., le taux de chômage est de 34 % dans certaines petites collectivités; à Yellowknife, il est de 80 %⁴. Le perfectionnement du niveau d'alphabétisation et le développement économique doivent aller de pair.

Bien que les petites collectivités aient les pires résultats quant à la scolarité et au marché du travail, les membres des collectivités peuvent être réticents à déménager dans de plus grandes collectivités en vue d'étudier et de se former, à cause de facteurs tels que les responsabilités familiales.

Justification

Les possibilités d'apprentissage expérientiel et informel sont moins menaçantes pour les adultes qui ont « laissé tomber » les études ou que le système d'éducation officiel « a laissé tomber », surtout dans les collectivités plus petites. Les programmes informels complètent l'apprentissage officiel. Les trois coalitions nordiques de l'alphabétisation ont coordonné plusieurs projets pratiques, informels et communautaires qui ont réussi, afin que les apprenants de collectivités plus petites renouent avec les études. Ces projets montrent que l'apprentissage doit avoir un sens pour les participants; ils doivent connaître rapidement la réussite; il faut qu'ils constatent des résultats immédiats, positifs et tangibles, tel un emploi.

J'ai beaucoup plus confiance en moi lorsqu'il s'agit de nouvelles tentatives telles que ne pas craindre l'échec⁵.

Renforcer la capacité communautaire de concevoir et d'assurer la prestation d'activités de formation informelles et novatrices renforcera la programmation d'ACE pour les personnes ayant des niveaux inférieurs d'alphabétisation; incitera les personnes à élargir leurs compétences et, donc, leurs possibilités d'emploi; améliorera les résultats du marché du travail dans le Nord.

En 2013, le gouvernement du Canada a cessé d'apporter du soutien financier de base aux organismes d'alphabétisation provinciaux/territoriaux, qu'il avait soutenus depuis 1989. Le manque de financement de base, ou non lié à des projets, menace

⁴ Bureau des statistiques des T.N.-O., mars 2013.

⁵ Ilitaqsiniq (Conseil des littératies du Nunavut). *Projet Miqqut : Joindre l'alphabétisation, la culture et le bien-être, par l'entremise de l'apprentissage informel au Nunavut.*

⁵ Ibid.

constamment la viabilité des trois coalitions nordiques. Pourtant leurs programmes et services sont considérés comme efficaces. Ils sont vus comme cruciaux pour la réussite du développement du Nord ainsi que pour améliorer la capacité des gens du Nord de contribuer à leur propre bien-être économique ainsi qu'à celui de leur famille, de leur collectivité et, ultimement, du Nord.

Mesures fédérales

5 : Le gouvernement du Canada avance rapidement afin d'assurer l'accès équitable aux possibilités d'apprentissage à l'aide d'une connectivité Internet améliorée.

6 : Le gouvernement du Canada reconnaît la valeur des possibilités d'apprentissage informelles et communautaires; il les soutient en tant que « voie de rechange efficace pour le retour aux études officielles⁶ » [TRADUCTION].

7 : Le gouvernement du Canada reconnaît les besoins et problèmes uniques que le Nord doit affronter, et il trouve des façons d'aider les trois coalitions nordiques de l'alphabétisation, afin de continuer de compléter les efforts des gouvernements et collèges territoriaux.

⁶ Ilitaqsiniq (Conseil des littératies du Nunavut). *Projet Miqut : Joindre l'alphabétisation, la culture et le bien-être, par l'entremise de l'apprentissage informel au Nunavut.*